



De gauche à droite, le site de production de Miroiterie de Chartreuse à Colombes, Pme qui participe actuellement à l'agencement des chambres de l'Hôtel-Dieu, futur établissement 5 étoiles à Marseille, notamment dans les salles de bains. DR et Agences d'architecture A.BECHU et TANGRAM

MIROITERIE DE CHARTREUSE LAURENT PERSONNAZ

"Un contrat d'un million d'euros"

Installée à Voiron sur 4 000 m², la Miroiterie de Chartreuse, spécialisée dans la transformation du verre pour la décoration, participe à l'agencement intérieur d'un futur hôtel 5 étoiles à Marseille. Les explications de Laurent Personnaz, directeur général délégué de la Pme familiale.

Caroline CHALOIN

Vous participez à la rénovation de l'Hôtel-Dieu à Marseille. Quel est votre rôle ?

Nous participons à l'agencement intérieur des 194 chambres du futur hôtel, un ancien hôpital reconverti en 5 étoiles. Par exemple dans les salles de bains nous nous occupons des parois de séparation en verre imprimées en sérigraphie, des miroirs en verre argenté jaune, des portes, mais aussi des colonnes en verre sablé autour de la piscine de l'hôtel... Nous débutons le travail sur ce chantier qui devrait durer un an. Nous avons obtenu ce marché, qui va rapporter 1 million d'euros à notre entreprise, grâce à un appel d'offres et l'appui de notre réseau.

Vous n'en êtes pas à votre coup d'essai...

Nous avons participé à la rénovation de l'hôtel Royal Monceau à Paris, de l'hôtel-restaurant d'Anne-Sophie



"La majorité de notre marché se situe dans la région parisienne et le Sud", explique Laurent Personnaz, directeur général délégué de Miroiterie de Chartreuse.

Pic à Valence, d'hôtels à Saint-Tropez, Monaco... La majorité de notre marché se situe dans la région parisienne et le sud de la France. Nous travaillons actuellement sur la miroiterie du Musée d'art islamique de Doha au Qatar. Ce contrat de 200 000 euros comprend la fabrication de miroirs contenant des écritures et de dalles épaisses en verre, avec des motifs, pour réaliser des tables dessinées par le designer Philippe Starck.

Quelle est votre spécificité ?

Nous sommes capables de produire de grandes quantités de vitrage, du verre brisé, feuilleté, trempé... dans nos 6 000 m² d'ateliers, en tout. Tout est fait ici, à Voiron et Colombes. Parmi nos clients, nous avons les éditeurs de mobiliers Ligne Roset et Roche Bobois. Grâce à un partena-

riat avec la société lyonnaise Bisson Bruneel, editrice de tissus haut de gamme, nous proposons du verre dans lequel nous incrustons leurs étoffes pour fabriquer des parois de séparation et des cabines de douche décoratives. Quatre appartements parisiens sont en cours de réalisation. En dehors de ce partenariat, nous décorons avec ce type de verre les boutiques de marques haute couture comme Chanel et Vuitton.

Vous avez investi dans une machine d'impression numérique nouvelle génération. Pour quels marchés ?

La machine permet d'imprimer sur du verre des motifs, photos, œuvres, textes, de façon inaltérable. Nous l'avons achetée il y a deux ans, mais elle ne fonctionne que depuis six mois. Il y en

a seulement deux en France en état de marche. Pour la Pme Gorgy timing à La Mure, nous avons réalisé des écrans d'horloge. Nous pouvons faire des impressions pour des façades d'immeuble, du mobilier. Cet équipement nous a coûté 500 000 euros et il a fallu dépenser en plus 300 000 euros dans l'achat de deux fours de séchage et l'installation d'une salle blanche, nécessaires pour cette activité. Depuis 15 ans, nous investissons dans de nouvelles machines.

Votre chiffre d'affaires est en légère hausse de 3 %. Comment l'expliquez-vous ?

Nous espérons une augmentation de 10 %, mais nous avons eu moins de commandes cette année à cause de la crise, et nous avons dû baisser nos prix pour ob-

tenir certains marchés.

Le verre a-t-il de l'avenir ?

Il est en nette progression dans l'habitation. C'est un marché d'avenir, en évolution. Avec une couche d'argent, il devient antibactérien, utile en milieu hospitalier. Avec du titane, il est autonettoyant ; avec de l'oxyde métallique, il est antireflet. C'est un substrat formidable.

Quels sont vos projets pour l'entreprise ?

Nous prévoyons une extension de plus de 5 000 m² de notre site de Colombes, avec l'installation d'une nouvelle machine high-tech pour améliorer la qualité de nos verres. Cela représente un coût d'1,5 million d'euros, hors bâtiment. Nous espérons débuter la construction en 2013.

MIROITERIE DE CHARTREUSE EN BREF

Activité : fabrication, réalisation et installation de produits verriers pour la décoration

Date de création : 1984

Implantations : Voiron (siège social et production), Colombes (production) et Lyon (production)

Chiffre d'affaires : 6,5 M€

Effectifs : 52 salariés

Résultat net : positif
Répartition du capital : détenu à 100 % par la famille Personnaz